

Bons baisers
~ A la carte ~
8 min – 1 homme et 1 femme (?)

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

La femme : Tiens, on va se mettre là, on sera bien.

Le mari : Si tu veux...

La femme : Allez, ne fais pas cette tête, on est en vacances...

Le mari : Justement, l'idée que je me fais des vacances, c'est la détente.

La femme : Eh ! Ben ? On ne se détend pas ?

Le mari : Jusqu'à maintenant, si, on se détendait...

La femme : Rho, mais arrête... Il faut bien envoyer des cartes quand on est en vacances...

Le mari : A l'heure du mail et du SMS ?

La femme : C'est sympathique, la carte postale. C'est peut-être vieux jeu à ton goût, mais c'est une tradition charmante.

Le mari : Quarante minutes dans un boui-boui humide qui n'ouvre que les étés pour choisir sur un présentoir rouillé qui grince des cartes postales collantes... C'est d'un charmant...

La femme : Tu dis ne pas aimer ces cartes mais c'est quand même toi qui les as toutes prises.

Le mari : Tu n'arrivais pas à te décider !

La femme : Mais une carte postale, c'est comme le prénom d'un enfant, ça ne se choisit pas inconsidérément.

Le mari : Ça, pour ne pas choisir inconsidérément... Tu crois qu'elle est bien, celle-là ? Elle n'est pas trop classique ? Elle n'est pas trop triste ? Elle ne fait pas trop idiote ? Elle n'est pas... J'ai cru devenir fou.

La femme : Le problème n'est pas solutionné pour autant : tu as pris une carte de chaque mais ce n'est pas pour ça que j'ai choisi celle que j'allais envoyer à qui.

Le mari : Au moins, on est dehors plutôt que dans ce gourbi étrange... A un moment, j'ai cru qu'il allait nous séquestrer pour nous revendre, ce type !

La femme : Ne dis pas n'importe quoi et aide-moi à choisir les cartes...

Le mari : Pour qui ?

La femme : Mes parents.

Le mari : Celle-là.

La femme : Tu n'as pas choisi.

Le mari : Et ça, alors ? Ce n'est pas une carte ?

La femme : Tu as choisi au hasard.

Le mari : Ah ! Tu vois que j'ai choisi !

La femme : Mais au hasard. Ce n'est pas ce que j'appelle choisir.

Le mari : Elle est très bien pour tes parents. Une vache qui dit « On ne peut pas être meuh »...

La femme : C'est ridicule, enfin...

Le mari : Mais pas du tout ! Mais pas du tout ! Je ne te permets pas ! Ton père, c'est quoi, son passe-temps favori ?

La femme : Le jardinage ?

Le mari : Bon, je pensais aux mots-croisés mais ça nous fait d'une pierre deux coups. La vache, la nature, jardinage. « On ne peut pas faire meuh », jeu de mots, mots croisés.

La femme : C'est n'importe quoi... Et ma mère ?

Le mari : Ta mère, elle choisit quoi quand on lui propose un thé ou un café ?

La femme : Un lait chaud...

Le mari : Un lait chaud ! Vache ! On ne pouvait pas tomber meuh !

La femme : Je ne sais pas... Mon père n'aime pas trop les photo-montages et j'ai peur que ma mère pense qu'on la traite de vache.

Le mari : Qu'on la « traite » de vache, c'est bon, ça ! Ça va plaire à ton père !

La femme : Non, je pense que je vais prendre celle-là. On voit un peu de tout : des paysages, les villages... Ça donne un bon panorama.

Le mari : Pourquoi tu m'as demandé, alors ?

La femme : Je pensais que tu m'aiderais...

Le mari : Je t'ai aidé. J'ai même justifié mon choix.

La femme : Oui, oui, merci. Donc, celle-là pour mes parents.

Le mari : Super. On progresse.

La femme : Je mets quoi ?

Le mari : Je n'en sais rien... Moi, je rajoute « bons baisers » et je signe...

La femme : Non, mais vraiment, tu ne m'aides pas, là...

Le mari : Eh ! Ben tu mets, il fait beau, tout va bien, on s'amuse, bisous, à bientôt.

La femme : C'est banal, ça...

Le mari : Alors tu mets qu'on a rencontré des carottes très sympas mais que le tipi est un peu petit. C'est original, pour le coup.

La femme : Mais ce n'est pas vrai...

Le mari : On est en vacances ! Les vacances, c'est banal : c'est fait pour se détendre, pas pour avoir des aventures originales...

La femme : Tu vas me faire croire que nos vacances sont nulles ?

Le mari : Non, mais ce sont des vacances. On se prélasse, on visite, on déguste des spécialités locales... Tu n'as qu'à mettre ça. « On se prélasse, on visite, on déguste des spécialités locales, bises, à bientôt ».

La femme : C'est un peu sec, tu ne trouves pas ?

Le mari : Ce n'est pas du poulet ! Tu n'as pas à surveiller la cuisson, juste à aligner des mots.

La femme : Ce sont mes parents, tout de même...

Le mari : C'est bon, ce n'est pas comme si tu écrivais un Goncourt... Ils vont la lire, regarder l'image, dire youpi, la mettre deux mois sur le frigo – côté image, autant dire que le texte n'a pas d'importance – avant de la ranger dans un tiroir ou la jeter...

La femme : Tu minimises tout.

Le mari : Je suis réaliste.

La femme : Tu vas écrire quoi, à tes parents, toi ?

Le mari : J'ai déjà écrit.

La femme : Quand ça ? On vient d'acheter les cartes...

Le mari : Un SMS, je te l'ai dit au début.

La femme : C'est impersonnel, un SMS...

Le mari : Ça a eu l'air de les satisfaire. Ils m'ont répondu qu'ils étaient contents pour nous.

La femme : Pourquoi tu ne me l'as pas dit ?

Le mari : Mais ce sont des banalités, blabla. S'ils m'avaient dit que le chien était mort, je te l'aurais dit, mais là...

La femme : Tu aurais pu.

Le mari : Je te le dis : mes parents sont contents qu'on soit bien installés et qu'on prenne du bon temps.

La femme : Tu as écrit quoi ?

Le mari : Un truc genre « Salut, bien arrivés, c'est super, on vous ramène un souvenir, on vous embrasse. ». Et j'ai ajouté une photo de la maison et une de la vue.

La femme : Ah ! Ouais, c'est bien... Il y a tout là-dedans... Le bonjour... Les rassurer sur notre arrivée... « C'est super » pour dire que tout va bien, qu'on est bien... Le coup du souvenir pour dire qu'on pense à eux... La bise... Avec le « on » pour me joindre à toi...

Le mari : Eh ! Ben recopie... Tu veux que je te dicte ?

La femme : Non, mais mes parents aiment bien les choses plus écrites, plus structurées...

Le mari : Ils ont l'air de se satisfaire de mon « bons baisers »...

La femme : Tu n'es pas leur fils.

Le mari : Alors là, je ne peux rien faire pour toi...

La femme : Il me faudrait quelque chose de plus poétique, quelque chose à la fois détendu et coulé...

Le mari : Ben bon courage ! La prochaine fois, écris dans l'année, quand ça te vient. T'auras une réserve pour les vacances...

La femme : Bon, mes parents, c'est trop dur pour commencer. Je vais passer à ma sœur. On choisit quelle carte ?

Le mari : T'as combien de cartes à écrire ?

La femme : Euh... Mes parents, ma sœur, mon frère, mon oncle et ma tante, mes cousins, mamy, pépère, mon autre oncle, Katia, Seb, Jorisse, Charlie, Louison, Nath'... Ceux du boulot, aussi... Ah ! Et puis

Le mari : Stop, stop, stop ! On avait dit que si quelque chose ne plaisait pas à l'autre pendant les vacances, une visite, un truc, on n'était pas obligé de le faire à deux ! Voilà ! Je prends ma demi-journée joker ! Bon après-midi...

La femme : Attends mais j'ai besoin d'aide, moi ! Tu me donnes juste les idées ! Attends !

Note : c'est tombé comme ça à l'écriture mais bien sûr, rien n'empêche d'inverser mari et femme ou avoir deux hommes ou deux femmes.

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*